

Comment devons-nous adorer Dieu ?

LES PRINCIPES ESSENTIELS QUI DOIVENT DIRIGER LE CULTE

~ Éphésiens 5.18-21 ~

Prêché le 15 mars 2015, par Pascal Denault

Introduction

Maintenant que nous avons examiné le principe régulateur d'adoration ainsi que la sainte convocation du Seigneur, il nous reste à définir le culte dominical lui-même. Comment devons-nous adorer Dieu ? Nous utiliserons les prochains chapitres pour répondre à cette question de manière concrète. Lisons premièrement un texte biblique afin de nous aider à présenter les premiers éléments du culte d'adoration.

¹⁸Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ; ¹⁹entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; ²⁰rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, ²¹vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. (Ep 5.18-21)

Ce texte ne présente pas exhaustivement la manière d'adorer Dieu en Église, mais il fait partie d'un ensemble de textes qui doivent diriger notre adoration. L'Écriture nous donne les éléments essentiels qui nous permettent d'établir les principes pour guider le culte. Par contre, l'Écriture ne nous donne pas un ordre liturgique précis à suivre pour adorer Dieu. Voici comment l'Assemblée de Westminster a exprimé ce point :

De plus, certains aspects du culte de Dieu, et du gouvernement de l'église, communs aux activités et aux sociétés humaines, doivent être établis selon la lumière naturelle et la sagesse chrétienne, dans le respect des principes généraux de la Parole, qui doivent toujours être observés¹.

1. LES PRINCIPES DU CULTE D'ADORATION

Dans ce chapitre, nous considérerons premièrement quelques principes qui doivent guider le culte, puis nous examinerons les éléments du culte dans un ordre liturgique. Voici donc trois principes pour guider l'adoration de l'Église.

a) L'adoration active

Nous ne devons pas envisager le culte comme un événement auquel on assiste, mais plutôt comme un événement auquel on participe. Les adorateurs, d'après l'Écriture, ne sont pas

¹ Confession de foi de Westminster, 1.6.

passifs, mais ils participent activement à tous les éléments du culte. Il n'est pas nécessaire de prendre la parole ou de jouer un rôle public pour adorer Dieu activement. Nous participons tous au culte avec le corps que forme l'Église et nous devons adorer Dieu en prenant part à tous les aspects du culte.

Notre texte de base est rempli de verbes d'actions : les adorateurs s'entretiennent, chantent, rendent grâce, etc. Il s'agit d'actions communes et non de la somme de petits cultes individuels. L'adoration en Église est une activité commune où l'attention de chaque adorateur est centrée au même endroit.

Pour adorer Dieu, il faut donc s'efforcer de garder son attention sur ce qui se passe et veiller pour ne pas tomber en mode passif, mais participer activement. Les parents doivent non pas occuper et distraire leurs enfants pendant le culte, mais les accompagner en cherchant à éveiller leur esprit à cette glorieuse activité qu'est l'adoration. Le culte ne doit jamais devenir un spectacle et les adorateurs ne doivent jamais devenir des spectateurs. Les performances individuelles ou en groupe n'ont pas leur place dans le culte. La seule activité qui doit avoir lieu est l'adoration de Dieu en Église.

L'adoration active produit quelque chose : elle remplit l'Esprit. Le seul impératif de notre texte se trouve au verset 18 : « Soyez remplis de l'Esprit ». Les verbes qui suivent ne sont pas des impératifs, mais des participes et ils ont pour but de décrire comment nous devons être remplis de l'Esprit. L'exhortation devrait se lire comme suit :

Soyez remplis de l'Esprit :

En vous entretenant par des psaumes...

En chantant et en célébrant les louanges au Seigneur...

En rendant grâce au Père...

En vous soumettant...

Le culte dominical remplit de l'Esprit ceux qui le rendent. Il s'agit du moyen de grâce par excellence que Dieu utilise pour bénir ses enfants. Il nous donne rendez-vous le premier jour de la semaine afin que nous venions faire le plein de ses grâces. Nous devrions repartir chaque fois avec la plénitude de son Esprit, l'âme encouragée, la foi fortifiée, la vision renouvelée. Tel est l'effet produit par l'adoration active.

b) La centralité de la Parole

Le deuxième principe à observer est la centralité de la Parole de Dieu. L'architecture n'est pas uniquement l'art de construire un édifice solide, mais également l'art d'exprimer quelque chose avec l'édifice construit. Lorsqu'on entre dans une église anglicane ou une cathédrale catholique romaine, assez généralement on peut constater une disposition particulière de la chaire et de l'autel. La chaire d'où la Parole est prêchée est sur le côté de l'estrade, tandis que l'autel est au centre. Cette disposition physique du lieu de culte exprime la croyance que les sacrements sont le moyen principal par lequel Dieu communique sa grâce. Il n'en était pas ainsi dans les églises puritaines et dans la plupart des lieux de culte évangéliques : la chaire est

au centre parce que nous croyons que Dieu communique sa grâce principalement par le moyen de sa Parole.

Les sacrements communiquent également la grâce de Dieu, mais c'est la Parole qui le fait le plus efficacement (Rm 10.17 ; 1 Co 1.21). C'est pour cette raison que les protestants accordent une aussi grande place à la Bible dans le culte d'adoration. Cependant, mettre la Bible au centre signifie infiniment plus que simplement placer la tribune au milieu. Mettre la Parole de Dieu au centre du culte c'est mettre Dieu au centre de la réunion de l'Église. Dieu sera au centre s'il parle et si sa Parole dirige toute chose dans son Église. Partout où nous retrouvons un culte au Seigneur dans la Bible, sa Parole est au centre. Dans un passage parallèle où il est aussi question du culte dominical, nous lisons (Col 3.16) :

Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce.

L'élément le plus significatif pour expérimenter la plénitude Esprit c'est la place que nous accordons à la Parole. L'Écriture enseigne que ce que l'Esprit fait, la Parole le fait et ce que la Parole fait, l'Esprit le fait. Soyez remplis de l'Esprit! Comment fait-on cela? En vous entretenant les uns les autres par la Parole de Dieu!

Il y a une mouvance moderne chez les chrétiens évangéliques à vouloir réinventer l'Église et le culte en donnant de plus en plus la parole à l'homme. L'homme raconte son témoignage, il partage ses expériences, il présente ses projets. Il y a certainement une place pour que l'homme puisse dire toutes ces choses, mais ce n'est pas lors du culte dominical. Que l'homme parle avant, ou qu'il parle après, mais que sa parole ne vienne jamais remplacer celle de Dieu lorsque c'est au Seigneur de parler.

Ne pensons pas qu'il soit suffisant de citer quelques versets et de faire quelques liens avec la Bible pour que notre discours soit Parole de Dieu. Il existe des tonnes d'enseignements qui utilisent la Bible sans présenter le contenu de la Bible. La centralité de la Parole de Dieu signifie que la substance de tout ce qui est affirmé lors d'un culte vient des Écritures saintes. Non seulement la prédication doit-elle exposer un message qui vient vraiment de la Bible, mais les chants doivent être bibliques, les prières doivent être selon la volonté révélée de Dieu (1 Jn 5.14).

La responsabilité de garder la Parole du Seigneur au centre incombe en particulier à ceux qui enseignent (Jc 3.1), mais aussi à ceux qui sont enseignés (Lc 8.18 ; Ac 17.11). Faisons attention, cependant, de ne pas considérer toutes les vérités bibliques comme étant égales. Il y aura dans l'Église du Seigneur des divergences d'opinions sur des questions bibliques, mais celles-ci n'ont pas toutes la même importance. Il est essentiel de déterminer ce qui n'est pas négociable, mais nous devons aussi avoir une catégorie pour les divergences avec lesquelles nous pouvons vivre.

c) Le principe révélation/réponse

Le troisième principe pour diriger le culte va de pair avec le précédent. Lorsque Dieu se révèle par sa Parole, son peuple lui répond ; c'est ce que l'on appelle le principe révélation/réponse. Le culte est un échange entre le Seigneur et son Église où l'un et l'autre expriment son amour ; l'Église le fait toujours en réponse à la révélation de son Seigneur (1 Jn 4.19). Nous voyons ce principe un peu partout dans l'Écriture, dans les Psaumes ou dans la façon que le peuple adorait l'Éternel dans l'Ancien Testament : Dieu se révèle, il opère une délivrance, il manifeste sa gloire et le peuple d'alliance répond en chantant et en lui donnant gloire par une adoration.

Le Nouveau Testament déclare textuellement que le culte est la réponse de l'homme envers Dieu pour lui exprimer sa reconnaissance en réponse à sa grâce (Hé 12.28). Cependant, le culte n'est pas à sens unique, c'est-à-dire que ce n'est pas l'homme qui prend l'initiative d'adorer Dieu pendant que celui-ci reçoit passivement la louange de son peuple. Dieu se révèle pendant le culte, il parle et il occupe la première place. Ainsi, tout au long du culte nous retrouvons cet échange entre Dieu et nous : il nous convoque par sa Parole, nous répondons par notre présence et notre adoration, il nous montre sa sainteté, nous confessons notre péché, il nous proclame sa grâce, nous célébrons sa bonté par des chants, il nous parle par la prédication de sa Parole, nous lui répondons par nos prières et nos chants, il nous appelle à lui, nous apportons des offrandes, nous lui offrons nos cœurs, nous venons à sa Table.

Manifestement, le culte à Dieu n'est pas un événement spontané, mais un événement préparé et réfléchi. Il doit y avoir une structure et un ordre dans le choix des textes et des chants et de la cohésion entre ceux qui participent à la direction du culte. Celui qui préside l'adoration en Église agit comme un chef d'orchestre qui s'assure qu'il y ait une harmonie entre toutes les parties du culte et qui aide la congrégation à faire les transitions.

L'ORDRE DU CULTE D'ADORATION

Maintenant que nous avons décrit trois principes qui doivent toujours guider le culte d'adoration, examinons le déroulement du culte. Je ne prétends pas présenter un ordre définitif, puisque différentes liturgies peuvent convenir parfaitement. Mon objectif est simplement de passer en revue chaque aspect du culte en expliquant ce qu'il signifie. Nous utiliserons l'espace des derniers chapitres pour examiner les éléments principaux du service religieux biblique.

La convocation du Seigneur

Il est important de saisir qu'il y a un commencement et une fin au culte dominical. Nous ne devons pas commencer de n'importe quelle façon et une fois que nous sommes dans le culte, nous ne devrions pas l'interrompre par un temps de fraternisation ou par quelque élément qui n'est pas propre au culte. Ce qui prend lieu entre la convocation du Seigneur et l'amen final est consacré à Dieu et, par conséquent, est saint.

Le culte s'ouvre officiellement par la convocation de la Parole. Nous ne commençons pas en invoquant Dieu, mais en étant convoqués de Dieu. La rencontre n'est pas l'initiative de l'Église, mais celle du Seigneur. C'est donc la Parole de Dieu qui ouvre la réunion. Plusieurs passages de la Bible peuvent servir de lecture de convocation. Voici un exemple d'un psaume qui appelle l'homme à adorer Dieu :

Poussez vers l'Éternel des cris de joie, vous tous, habitants de la terre ! ² Servez l'Éternel, avec joie, venez avec allégresse en sa présence ! ³ Sachez que l'Éternel est Dieu ! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons ; nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage. ⁴ Entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques ! Célébrez-le, bénissez son nom ! ⁵ Car l'Éternel est bon ; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération. (Ps 100.1-5)

La convocation, en plus de nous faire entendre l'appel de Dieu, nous rappelle qui est celui que nous venons adorer, pourquoi nous devrions l'adorer et comment il faut l'adorer. La lecture de convocation devrait être suivie par une réponse de l'Église. Elle répond à l'appel de son Seigneur par la prière et le chant. Assez rapidement dans le culte, nous devrions retrouver la confession des péchés et l'assurance du pardon.

La confession des péchés et l'assurance du pardon

Chaque culte est la rencontre entre le Dieu saint et des pécheurs. Comment des hommes peuvent-ils s'approcher du trône de Dieu et être reçus dans le Saint des Saints? L'Écriture nous enseigne que cette merveille n'est rendue possible que par la médiation du Fils de Dieu. Ainsi, un culte n'est pas uniquement la célébration de la grâce, mais l'actualisation de la grâce de l'Évangile. C'est pourquoi nous lisons (Hé 10.19-22) :

¹⁹ Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire ²⁰ par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, ²¹ et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, ²² approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

Ce texte s'applique particulièrement dans le contexte du culte dominical. Notre liturgie doit démontrer cette réalité ; elle doit démontrer que l'Évangile de la médiation de Jésus-Christ est la seule façon s'approcher Dieu. Il y a différentes façons de manifester cette vérité... La tradition réformée le fait par la confession des péchés et l'assurance du pardon. Dans l'Église où je suis pasteur, nous lisons premièrement un texte qui expose le péché de l'homme ou qui rappelle la Loi de Dieu. Puis nous laissons à l'assemblée un temps d'introspection en silence devant Dieu pour la confession des péchés. Puis un deuxième texte des Écritures est lu pour la proclamation de la grâce et du pardon et est suivi d'une prière pastorale d'action de grâce en réponse à l'Évangile. Le péché étant confessé, les adorateurs peuvent alors jouir pleinement de la communion avec Dieu ayant une conscience renouvelée.

La confession des péchés rappelle que Dieu est saint et, parce que l'homme est pécheur, son besoin de la grâce divine est vital. La confession des péchés et l'assurance du pardon proclament l'Évangile de Jésus-Christ, l'unique fondement pour s'approcher de Dieu.

La lecture de la Parole

Une partie importante de la liturgie comporte la lecture des Écritures. La plupart des croyants au cours de l'histoire ne possédèrent pas leur propre copie des Écritures. Le culte était donc l'endroit par excellence où l'on entendait la Parole de Dieu. Pour cette raison, traditionnellement des portions substantielles de la Bible étaient lues lors du service religieux. Aujourd'hui encore, même si la plupart des chrétiens lisent la Bible individuellement sur une base régulière, plusieurs congrégations lisent les Écritures en Église lors du culte. La longueur de la lecture peut varier, la forme peut alterner entre la lecture en commun ou par une seule personne, une lecture dans l'Ancien ou dans le Nouveau Testament, etc.

Dans mon assemblée, nous avons opté pour remplir le service de lectures bibliques à différents moments d'un bout à l'autre du culte. Il s'agit généralement de lectures courtes et faites par une seule personne. Nous pensons néanmoins qu'il est important que l'Église prononce ensemble les paroles de Dieu. Ainsi, nous avons introduit une courte lecture en commun qui fait s'intégrer à la confession des péchés ; une lecture biblique qui agit un peu comme une confession de foi en Église.

Les chants et la musique

Nous lisons au verset 19 que nous adorons Dieu par des chants. Nous devons chanter à Dieu avec cœur et l'adorer avec notre âme. Les chants, comme la prière, peuvent exprimer différentes choses devant Dieu : la joie, la révérence, la confession, l'action de grâce.

La question de la musique et de la manière de chanter à Dieu est un point très controversé parmi les chrétiens. D'un côté il y a ceux qui considèrent que la musique n'a aucune place dans le culte de la Nouvelle Alliance, car elle n'y est pas mentionnée. Également de cette tendance, certains croient que l'Église ne doit chanter que des Psaumes afin de présenter une louange inspirée par Dieu. À l'autre extrême, nous retrouvons ceux qui considèrent que l'Église a toute la liberté pour exprimer son art musical. De ce côté nous retrouvons des Églises qui emploient des orchestres, des chorales ou encore des «bands» de musiciens qui sont souvent accompagnés de présentations visuelles, d'éclairages spectaculaires et qui occupent généralement la place centrale dans le service.

Comme l'Écriture ne répond pas explicitement à cette question, les chrétiens en font souvent uniquement une affaire de préférences personnelles. Certains aiment un style conservateur et classique, tandis que d'autres veulent pouvoir taper des mains et bouger. Généralement, il y a un mépris mutuel entre ces deux tendances : les uns considèrent l'exubérance des autres comme frivole et désinvolte, les autres considèrent la réserve des premiers comme froide et austère et chacun croit offrir à Dieu la louange qui lui plaît.

Je crois personnellement que l'Écriture laisse une certaine latitude quant à la façon d'exprimer l'adoration par le chant et la musique. La culture et les époques auront certainement un impact quant à la façon d'adorer Dieu. Cependant, il n'existe pas une liberté absolue en cette matière, car l'Écriture fournit des principes clairs à respecter en ce qui a trait à la musique et aux chants dans l'Église. En voici trois.

Premièrement, ce que l'on chante doit édifier. Le verset 19 déclare que nous devons nous entretenir les uns les autres en chantant la Parole de Dieu. Être édifié signifie être construit dans notre intelligence par rapport à Dieu. Seule la Parole de Dieu peut nous édifier, ce que l'on chante doit donc être conforme aux Écritures. Nous ne chantons pas simplement pour chanter, car ce que nous chantons est de la plus haute importance. Il est parfois nécessaire de modifier les paroles d'un chant ou de carrément retirer un cantique lorsque les paroles ne reflètent pas la vérité.

Concernant les chants, l'apôtre Paul déclare (1 Co 14.15) : « Je prierai par l'Esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'Esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. » L'adoration spirituelle est une adoration intelligente, c'est-à-dire qu'elle nourrit notre esprit. Il est normal que la musique éveille nos émotions et celles-ci font partie de l'expérience d'adoration. Cependant, l'Écriture sait que l'homme a tendance à verser dans des expériences qui laissent son intelligence stérile. La musique ne doit donc jamais être un obstacle à l'édification de l'intelligence et surstimulant les émotions, en entraînant les adorateurs dans une sorte de transe mystique. Les chants doivent être édifiants en nourrissant notre saine intelligence et notre foi.

Deuxièmement, l'Écriture nous enseigne que la musique n'adore pas Dieu, elle soutient l'adoration. Le verset 19 indique clairement que l'adoration est dans le cœur et non dans la musique : « Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur. » La dernière partie du verset pourrait être traduite « faisant une musique avec votre cœur pour le Seigneur ». Le point est le suivant : même une petite Église qui fausse et qui a peu d'éclat à vue humaine peut offrir une glorieuse adoration qui plaît au Seigneur.

L'adoration est spirituelle, elle est une affaire de cœur et non une affaire de performance technique. L'homme est impressionné par ce qui frappe les yeux et les oreilles, Dieu ne l'est pas! Il regarde au cœur et cherche des adorateurs qui l'adorent en Esprit et en vérité. Mettre l'emphase sur une bonne performance musicale c'est se concentrer là où le Seigneur ne regarde pas. Cela ne signifie pas que les dons musicaux sont inutiles ; au contraire, ils sont très utiles, dans la mesure où ils soutiennent l'adoration et ne la remplacent pas.

Sur la base de ce principe, nous devons utiliser la musique de manière à soutenir l'adoration par le cœur. Nous transgressons ce principe lorsque la musique devient une distraction et une fin en soi ou chaque fois que nous utilisons la musique sans supporter l'adoration de l'Église. Il ne devrait pas y avoir de performance musicale lors d'un culte, pas de solo d'instruments, car la musique n'adore pas Dieu. La musique devrait être modérée et

se placer sous la congrégation qui chante plutôt que d'être une distraction qui excite les oreilles et les émotions plutôt que de soutenir le cœur qui adore.

Troisièmement, l'Écriture enseigne qu'il faut chanter en Église. Le verset 19 présente à la fois une dimension horizontale et verticale des chants. Nous nous chantons les uns aux autres en nous entretenant ensemble par la Parole de Dieu et nous chantons ensemble à Dieu. Chanter dans l'Église est toujours un acte corporatif. Ce principe implique que la musique ne doit jamais devenir un spectacle, car l'adoration doit être participative. Les adorateurs ne doivent pas simplement assister aux performances musicales en tapant des mains et du pied. Ce principe implique aussi que les chants solos en petits groupes n'ont pas leur place dans le culte. C'est pour cette raison que nous plaçons en dehors du culte les présentations musicales spéciales. Les croyants peuvent se réunir pour faire de la musique et même écouter un concert chrétien, mais dans ce cas il ne s'agit pas d'un culte dominical.

Parce que l'adoration par le chant est corporative, nous devons aussi éviter l'adoration dans une bulle où les adorateurs sont réunis, mais chacun est seul à seul avec Dieu. Il est vrai que nous profitons individuellement de la présence de Dieu lors du culte, mais nous devons toujours réaliser que nous communions avec lui au sein d'une assemblée et que nous l'adorons à la première personne du pluriel.

Conclusion

Il s'agit du rôle de ceux qui président le culte de rappeler ces différents éléments en dirigeant l'assemblée de l'Éternel. Les parents ont aussi la responsabilité d'expliquer à leurs enfants ce qui se passe lors du culte ; ils doivent chercher à éveiller leur esprit à la présence de Dieu et leur apprendre à adorer. Finalement, chaque adorateur a la responsabilité de conditionner son propre cœur en se rappelant à lui-même chaque aspect de l'adoration afin d'y prendre part de tout son cœur et de toute son âme.

*Justes, réjouissez-vous en l'Éternel !
La louange sied aux hommes droits.
² Célébrez l'Éternel avec la harpe,
célébrez-le sur le luth à dix cordes.
³ Chantez-lui un cantique nouveau !
Faites retentir vos instruments et vos voix !
⁴ Car la parole de l'Éternel est droite,
et toutes ses oeuvres s'accomplissent avec fidélité ;
⁵ il aime la justice et la droiture ;
la bonté de l'Éternel remplit la terre.
Psaume 33.1-5*